



Fiche d'information

Décès liés à la consommation de drogue en Suisse

Le nombre de décès liés à la drogue en Suisse a nettement reculé depuis le pic enregistré dans les années 90. Les opioïdes (l'héroïne, mais aussi les produits de substitution comme la méthadone) sont les premières substances en cause dans les intoxications fatales. Depuis 2010, l'évolution est stable, et le nombre de décès s'élevait à 137 cas en 2017. On ne constate, en Suisse, aucune augmentation substantielle des cas mortels dus aux opioïdes remis sur prescription médicale.

CHIFFRES CLÉS

137 décès liés à la drogue

ont été recensés en Suisse en 2017

82 %

des personnes décédées sont des hommes

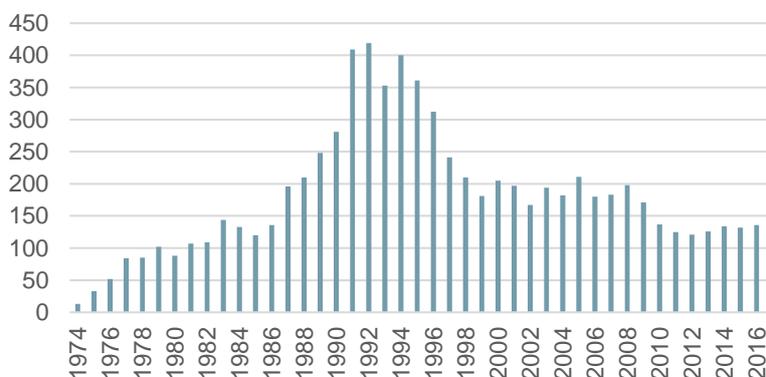
1,6 personne

pour 100 000 habitants décède en suite des suites de la consommation de drogue

PRINCIPALES CONCLUSIONS

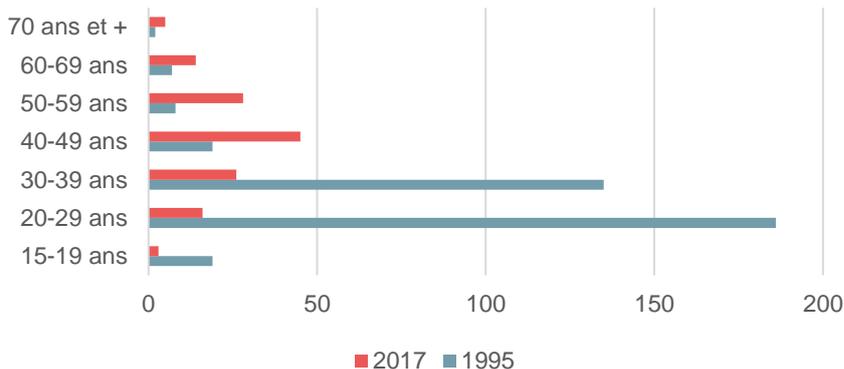
Évolution des décès liés à la drogue en Suisse entre 1974 et 2017

Entre le milieu des années 70 et le début des années 90, le nombre de décès liés à la drogue est monté en flèche. Cette situation a incité les autorités à mettre en place des mesures d'aide à la survie et de réduction des risques (traitement avec prescription d'héroïne et de méthadone, centres d'accueil et de conseil). Les décès ont, par la suite, diminué de façon significative jusqu'en 2010. Depuis, le nombre de personnes qui meurent chaque année des suites de la consommation de drogue oscille entre 121 et 137. Ces chiffres placent la Suisse dans la moyenne européenne.

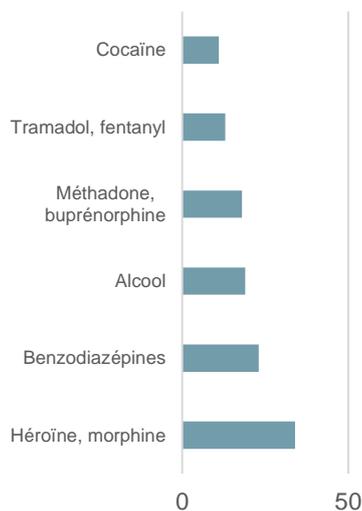


Évolution des décès liés à la consommation de drogue (source : OFSP, Fedpol, OFS)

Mortalité liée à la drogue selon l'âge



Source : OFSP, OFS



Substances en cause dans les décès liés à la consommation de drogue (IML Zurich, Bâle, Aarau, analyses de A. Oestreich)

Dans les années 90, lors du pic de « l'épidémie d'héroïne », plus de la moitié des personnes décédées avait moins de 30 ans. Après la mise en place de la politique des quatre piliers et en raison du vieillissement de la population, cette proportion a baissé jusqu'en 2017, pour atteindre 13,4 %.

Substances en cause dans les décès liés à la drogue

Les analyses toxicologiques réalisées par les instituts de médecine légale de Zurich, d'Aarau et de Bâle révèlent une intoxication mixte dans 47 des 68 cas mortels examinés (ces trois instituts couvrent un territoire englobant 46 % de la population). Les opioïdes particulièrement dangereux, notamment l'héroïne et le produit dont elle dérive, la morphine, sont les premières substances en cause ; les opioïdes tels que le tramadol ou le fentanyl, utilisés comme analgésiques, sont moins répandus en Suisse qu'aux États-Unis ou au Canada, actuellement confrontés à une véritable crise face à ces produits. L'oxycodone, très courant dans ces pays, est rare en Suisse (deux décès). Les benzodiazépines et l'alcool jouent également un rôle dans les intoxications mixtes. Dans 16 cas sur 68, de la cocaïne a également été décelée, la plupart du temps en combinaison avec des opioïdes. La cocaïne pouvant provoquer un infarctus du myocarde et entraîner la mort, on ne peut exclure que la part de décès déclarés sous une autre cause et pourtant liés à la drogue soit particulièrement élevée.

Dans les cas examinés de décès liés à la consommation de drogue, les opioïdes sont les premières substances en cause, les benzodiazépines et l'alcool entrant surtout en ligne de compte dans les intoxications mixtes.

SOURCE

Données sur la mortalité : OFSP, Fedpol et à partir de 1994, OFS, registre de la mortalité.
Données toxicologiques : IML de Zurich, IML de Bâle, IML d'Aarau, compilation des analyses par A. Oestreich, Zurich 2020.

CONTACT

Office fédéral de la santé publique OFSP
Division Prévention des maladies non transmissibles
Section Bases Scientifiques
BAGncdGrundlagen@bag.admin.ch

DATE

Mai 2020